



© P. Cuijpers - Fotolia.com

# Grève de tétée

**Une mère qui allaite peut être confrontée à un refus du sein par son enfant.**

Il y a huit ans, Madame T. accouche de son premier enfant. Dès le retour à la maison, des crevasses importantes se constituent. Elles mettront du temps à cicatriser. Madame T. bascule donc en tire-allaitement qui durera 20 mois.

Quatre ans plus tard arrive un second bébé avec lequel elle va connaître un allaitement serein, avec des hauts et des bas comme pour tout allaitement. Il va durer longtemps puisqu'elle ira jusqu'au sevrage naturel.

## HISTOIRE DE LA PATIENTE

Fin novembre 2014 naît une petite fille (3305 g) et la maman m'écrit pour une consultation d'allaitement, car « cet allaitement se passe plutôt bien. J'ai simplement une douleur vive à la mise au sein qui cède quand le lait vient et une petite lésion au sein gauche ». Je la rassure, car sa première expérience l'a profondément marquée, et lui reexplique la position *Biological Nurturing*. Quelques jours plus tard, elle écrit : « La lésion est cicatrisée : j'avais expliqué à Julie de bien ouvrir la bouche et d'aller doucement. Elle est très réceptive, c'est incroyable !!! La douleur est toujours là, un peu moins forte d'un côté. En même temps, simplement effleurer mes tétons est hypersensible depuis la montée de lait, alors je comprends que la prise du sein soit douloureuse. Dès que le lait coule, plus de douleur. » Tout doucement, un allaitement agréable se met en place « avec des tétées toutes les trois heures environ et souvent sur les deux seins. Couches changées fréquemment et qui débordent », dit la maman.

A J20, je reçois le mail suivant : « Je suis un peu déroutée par le comportement de Julie au sein. Depuis avant-hier soir, elle s'énerve sur le sein comme si elle ne savait plus le prendre (comme si elle glissait dessus). Je suis allée hier en consultation d'allaitement à la maternité. Le poids est satisfaisant pour l'instant (+ 400 g en 15 jours, soit 3720 g) et Julie semble aller bien. On m'a dit qu'il n'y avait pas de raison pour que Julie ne sache plus téter. Ni tutute ni de biberon donné, bien sûr. Et que c'était peut-être le pic de croissance qui la perturbe. Cette nuit, elle a dormi six heures d'affilée... J'ai tiré mon lait et lui ai un peu donné à la *Soft Cup*, mais

je n'ai pas voulu l'alimenter complètement comme ça, j'ai peur qu'elle s'habitue à la facilité et ne veuille pas d'un deuxième tire-allaitement ! » La maman consulte le jour même sa pédiatre, l'examen est satisfaisant et l'enfant retête dans le cabinet.

A J21, les nouvelles sont les suivantes : « Depuis cette nuit, elle recommence à ne sucer que le bout du mamelon et pleure dessus (elle a fait ça pendant deux heures et demie cette nuit, dur, dur !), puis s'endort. Nous ne faisons que du peau à peau la nuit et j'essaie de la mettre au sein dès les premiers signes d'éveil. Pas de selles depuis 48 heures et couches très peu mouillées. Celle de cette nuit est presque sèche (0 h/9 h du matin). J'en perds mon latin... Je vais recontacter la maternité. »

## POURQUOI CE REFUS

A partir de ce moment, les échanges vont se faire par téléphone et texto. La maman suit les conseils de la maternité : la priorité est de stimuler la lactation en louant un tire-lait électrique double pompage au plus vite pour avoir du lait à donner à la *Soft Cup*. Je lui conseille de louer également une balance pour suivre l'évolution du poids. L'enfant a perdu 200 g en deux jours. Ensuite, il faut comprendre ce qui se passe en cherchant avec la maman pourquoi l'enfant refuse le sein. A-t-elle mal quelque part en tétant ? Est-elle perturbée quand elle vient au sein ? Très vite, la maman va faire un lien entre les multiples tisanes de thym qu'elle a prises pour éviter le rhume qui traîne dans la maison ou encore une poêlée surgelée avec des poivrons et des olives qu'elle n'a pas coutume de manger et le refus de téter de son bébé. Le lait, les tubercules de Montgomery, la transpiration maternelle, tout devait sentir le thym ou la saveur non appréciée par l'enfant et la repousser qui a provoqué ce que l'on appelle aussi « une grève de tétée » qui, comme toute grève, est censée se terminer.

Comprenant enfin ce qui se passait, la maman a enchaîné peau à peau, tire-lait, don du lait maternel à la *Soft Cup* toute l'après-midi en stimulant son enfant très somnolant. Le soir-même, le bébé reprend le sein. Pendant la nuit du



samedi au dimanche, la couche est restée sèche. L'enfant est pesé et a pris 50 g après avoir uriné et a refait une selle. Au tire-lait, la maman doit récupérer son lait toutes les heures, car la lactation s'est fortement ralentie (10 ml en double pompage toutes les heures). Le lendemain, la lactation est repartie et l'enfant sera au sein en continu ou presque avec un peu de lait maternel en complément.

J24, elle a repris 180 g.

J32, la maman écrit : « Julie a enchainé sur un pic de croissance et tétait toutes les heures. J'ai eu du mal à refaire surface d'autant que nous recevions ma belle famille ces jours-ci ! Julie pèse maintenant 4 kg 100 et je n'ai plus d'inquiétude ! Julie a bien aimé le lait au chapon et à la bûche. »

Trois semaines plus tard, une nouvelle grève de tétée se produit après que la maman ait consommé une poêlée de légumes. Elle tirera tout de suite pour maintenir la lactation. Le bébé retétera au bout de 18 heures, avec une perte de poids de 150 g récupérée le lendemain.

### OBSERVATIONS

Il n'est pas prévu par Dame Nature qu'un petit nourrisson en allaitement exclusif ou de moins de 1 an, qui ne connaît pas le biberon se sèvre. Et face à un refus du sein, on parlera plutôt de « grève de tétée ». L'enfant rencontre un problème pour prendre le sein, il ne rejette pas sa mère. C'est une situation difficile psychologiquement pour l'enfant comme pour sa mère, une rupture dans un allaitement qui fonctionnait bien. Le bébé est maussade, triste, il s'approche du sein, puis s'en éloigne. La maman sent qu'il a encore besoin de cette relation et elle aussi.

La raison de ce refus du sein peut venir du bébé : téter lui fait mal et un examen médical révélera une otite, une rhinopharyngite, une poussée dentaire, un muguet, des aphtes.

L'enfant peut aussi réagir à un changement du côté de sa mère : nouveau produit de toilette, parfum, lessive ou une réaction vive de la mère lors d'une morsure – cri. Certains enfants refuseront le sein lors des règles, d'une mastite, d'une nouvelle grossesse et plus rarement d'une tumeur dans un sein.

Il peut arriver que des causes environnementales puissent expliquer cette grève : stress, énervement ambiant, maisonnée agitée, cris, disputes lors des tétées, changements des habitudes, déménagement, préférence pour le biberon, la sucette, le pouce.

La maman aura besoin d'informations et de soutien pour nourrir le bébé, de préférence avec du lait maternel, en pré-

servant l'allaitement donc en évitant les tétines artificielles. Mais aussi d'entretenir la lactation et donc de tirer le lait tout en proposant le sein en douceur.

Exprimer le lait régulièrement permet d'avoir du lait à donner à l'enfant et le maintien de la lactation encouragera l'enfant à poursuivre sa tétée quand il reprendra le sein.

Utiliser tasse, paille, *Soft Cup* pour donner le lait permet d'éviter le biberon qui est dans cette situation un concurrent direct du sein.

La maman peut se sentir angoissée, stressée, rejetée, coupable et il est capital de la rassurer : le bébé n'a pas décidé de la rejeter. Elle n'est pas coupable d'une forte réaction s'il y a eu morsure.

Faire preuve de patience et de persévérance va le plus souvent se révéler très efficace. Quelques conseils vont aider à passer ce cap difficile :

- Passer de longs moments agréables avec son bébé gréviste, sans même penser à l'allaitement, pour se consoler l'un l'autre de cette situation non voulue. La relation est toujours là, avec ou sans tétée.
- Expliquer au bébé les émotions ressenties par sa maman.
- Ne pas mettre de force son bébé au sein. Le sein ne doit pas devenir un champ de bataille !
- Faire du peau à peau, des massages, porter bébé.
- Proposer le sein au bébé dans un demi-sommeil, dans la pénombre, le calme, en marchant torse nu, en dansant. Prendre un bain avec le bébé.
- Varier les positions, exprimer du lait sur les lèvres.
- Se faire aider pour les autres enfants.
- Ne pas désespérer, faire confiance à son bébé et le lui dire.

C'est très souvent quand elle n'y pense pas que l'enfant accepte de téter, peut être d'abord la nuit, puis le jour. Il peut arriver que certaines mères doivent faire le deuil d'un allaitement plus long, mais c'est rarement le cas avec des petits nourrissons.

**Marie Courdent**, consultante en lactation IBCLC, D.I.U. Lactation humaine Allaitement maternel, formatrice conseil Am-f, animatrice LLL, puéricultrice PMI.

*L'auteur ne déclare aucun conflit d'intérêt en lien avec les entreprises pharmaceutiques.*

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- <http://www.illfrance.org/Allaiter-Aujourd'hui/AA-68-Refus-du-sein-greves-de-la-tetee.html>
- *Traité de l'allaitement maternel*, édition La Leche League, chapitre 4, p. 45-54

